
Adresse de la société populaire, du conseil général, du comité de surveillance et de la commune de Viry-Châtillon (Seine-et-Oise) félicitant la Convention pour avoir déjoué le complot, lors de la séance du 22 thermidor an II (9 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire, du conseil général, du comité de surveillance et de la commune de Viry-Châtillon (Seine-et-Oise) félicitant la Convention pour avoir déjoué le complot, lors de la séance du 22 thermidor an II (9 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. pp. 369-370;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23025_t1_0369_0000_5

Fichier pdf généré le 09/07/2021

Législateurs, plus les dangers de la patrie ont été imminens, plus vous devez en ce moment déployer d'énergie. Surveillez les ambitieux et les intrigans, et frappez avec la vivacité de la foudre toutes les têtes qui tenteraient de s'élever au-dessus du niveau de l'égalité.

Et vous, braves Parisiens, continuez à veiller à la conservation du dépôt sacré qui vous est confié, et vous continuerez à bien mériter de la patrie.

Quant à nous, législateurs, étrangers à toutes les factions, nous n'aurons jamais pour point de ralliement que la Convention nationale, et pour guide que la loi.

COLIN (*agent nat.*), André BAUDOT (*off. mun.*), JORDANY (*off. mun.*), FRANÇOIS (*subst de l'agent nat.*), BRION (*comm^{re} nat.*), NOBERT (*off. mun.*), MOREAU (*off. mun.*) [et environ 330 autres signatures].

p

[*Les sans-culottes de la sté popul. de Monton* (1) à la Conv.; s.d.] (2)

Représentans du peuple,

Honneur et gloire à la représentation nationale; la liberté publique a été menacée; les tyrans ont vécu.

La France vous a confié ses foudres vengeresses; continués de les diriger sur les têtes coupables. Qu'aucune réputation ne serve désormais de paratonere, que *Manlius* sauvant Rome reçoive les témoignages de la reconnaissance publique! que *Manlius* traître à sa patrie soit précipité de la Roche tarpéienne!

L'infâme Couthon né dans notre district eut notre amitié et notre estime tant que nous l'avons cru vertueux; le masque tombé, il ne luy reste de nous que l'opprobre, le mépris, l'indignation et l'horreur que ses exécrables forfaits nous inspirent; et l'annonce de son supplice a été pour nous un jour de fête.

Tels sont les sentiments des sans-culottes de la société populaire de Monton qui ne cesseront de se rallier autour de la Convention, et de faire de constans efforts pour le triomphe de la liberté et la chute des tyrans.

SAMY (*présid.*), MARNAT (*secrét.*), BOHAS (*secrét.*), TIXIER, THOUARD, autre TIXIER, LAMUR, FEYDIN, MARNAT père, DURIF, BARBARIN, autre MARNAT, autre TIXIER, V. ISEL, MARTIN, BOUDET, FAURE, autre BARBARIN, DUPONT, autre DURIF, LEPLLOT, M. GILLET (*secrét.*), LAERGNE, YSEL, S. TRINTOU, GARDET, DOURIF (*gendarme*), L'HERMITTE, VERDIER-TATOU, autre TIXIER.

q

[*Les membres composant le tribunal du distr. de Moulins* (1) aux représentans du peuple à la Conv.; *Moulins, 14 therm. II*] (2)

Fondateurs de la liberté française,

Voilà le grand livre immortel des actions qui vous ont mérité ce glorieux titre.

Vous avez fait justice du dernier de nos tyrans et de toute la suite de ses satellites. Vous avez émancipé le peuple. Vous nous avez délivré[s] des prêtres, les plus dangereux ennemis de l'humanité; l'encens du fanatisme n'infectera plus nos temples; à leur place vous y avez inoculé la raison, et son temple pour nous humilier devant l'Être suprême, et réfléchir sur l'immortalité de l'âme. Vous avez brisé tous les sceptres de ces tyrans subalternes appelés *nobles*. Ce sont là des services qui méritent la reconnaissance des vrais républicains.

De nouveaux monstres viennent d'attenter à votre ouvrage et à la souveraineté qui n'ap[p]artient qu'au peuple, et, pour consom[m]er leur crime, ils avoient conçu l'horrible projet de vous poignarder et de vous assassiner. La France entière a été sur les bords du précipice, et, au moment de prendre un deuil général, l'allégresse a succédé à la désolation. Notre ange tutélaire l'a encore sauvé[e] de la rage des tyrans, des despotes et des traîtres, ou, pour mieux dire, ce sont vos vertus républicaines, le désintéressement, la simplicité des mœurs, et la force de tête qui, en vous sauvant, nous ont sauvés.

Allons, courage, braves défenseurs de la liberté! Chacun de vous est en droit de prendre Cincinnatus pour patron.

Quant à nous, nous ne voulons reconnoître d'autre autorité que celle de la Convention, et d'autres législateurs que les vrais montagnards: nous le jurons, parce que nous nous sentons nés pour l'indépendance. S. et F.

DESBOUIS-SALBRUNE (*présid.*), PINOT, PIRON, AURELLE, CLEMENT, PERROTIN (*comm^{re} nat.*).

r

[*La sté popul., le conseil g^{al}, le c. de surveillance et la comm. de Viry-Châtillon* (3) à la Conv.; *Viry-Châtillon, 20 therm. II*] (4)

Citoyens représentans,

Le peuple françois est rendu à la liberté, qu'un usurpateur astucieux lui avoit ravie par le plus affreux despotisme. Ce nouveau Cromwel, qui vouloit marcher à la dictature sur les

(1) Allier.

(2) C 313, pl. 1 246, p. 24. Mention dans *Bⁱⁿ*, 27 therm. (1^{er} suppl^l).

(3) Seine-et-Oise.

(4) C 315, pl. 1 264, p. 29; *J. Perlet*, n° 687 (la gazette signale que la lecture de l'adresse a provoqué les plus vifs applaudissemens et a valu à ses porteurs les honneurs de la séance). Mention dans *Bⁱⁿ*, 27 therm. (1^{er} suppl^l); *J. Fr.*, n° 685.

(1) Puy-de-Dôme.

(2) C 315, pl. 1 264, p. 27. Mention dans *Bⁱⁿ*, 27 therm. (1^{er} suppl^l).

ruines sanglantes de la représentation nationale, dont le projet infernal étoit d'égorger les meilleurs patriotes, pour se frayer le chemin de la tyrannie, ce monstre barbare n'est plus.

Sa chute a soulagé nos âmes, depuis trop longtems gémissantes sous son oppression. Cette triste et morne inquiétude que nous inspireoit l'asservissement dans lequel il nous avoit plongés, fait place aux doux épanchemens de la fraternité et de la confiance. A la terreur répandue universellement par ce tyran, va succéder la justice, dont vous avez assuré le triomphe. Nous sommes enfin délivrés du joug le plus odieux. Périront, comme lui, tous les traîtres, tous les scélérats hypocrites, complices et satellites de cet horrible monstre, qui n'ont cessé de le caresser et d'être son soutien que quand la massue nationale lui a fait mordre la poussière.

Ce Catilina moderne, parlant sans cesse de vertu, en ruminant toujours le crime, ourdissoit depuis longtems cette trame dans les ténèbres. Par l'exaltation d'un républicanisme outré, il étoit parvenu à fasciner les yeux du peuple, au point de s'environner de ses propres suffrages, pour exécuter contre lui ses projets perfides. D'un côté, il savoit adroitement lui cacher les fers qu'il lui préparoit; de l'autre, il avoit tellement intimidé les patriotes clairvoyans, qu'ils n'osaient lever le voile dont il couvroit ces fers, et qu'il falloit lui-même pour s'enlancer dans ses propres pièges, pour découvrir l'abîme qu'il avoit ouvert sous nos pas, tant l'âme simple et pure des sans-culottes se dilate à l'aspect de tout ce qui lui peint sa divinité chérie, la liberté ! C'est avec ce mot sacré dans la bouche, et les mains armées des poignards de la trahison, que ce scélérat et ses complices infâmes avoient envahi la confiance du peuple, qui rougit aujourd'hui d'en avoir été trompé. Il falloit à ce bon peuple ce grand exemple pour le déterminer enfin à proscrire à jamais cette acception, cette idolâtrie d'individus, qui déjà lui ont été si funestes en maintes occasions et ont failli dans celle-ci de le replonger dans l'exclavage. C'est ainsi que ce monstre abominable, au nom du patriotisme, et sous des dehors populaires, a voulu renverser la puissance nationale.

Mais, citoyens représentans, par votre énergie vertueuse, le peuple françois est encore une fois vengé. La société populaire de Viry-Châtillon, réunie au conseil général et au comité de surveillance de cette commune, viennent rendre grâce au courage héroïque que vous avez développé en cette occasion périlleuse et qui a fait triompher la République du plus grand attentat qui ait encore été médité contre elle.

Oui ! la Liberté est impérissable ! Les complots les plus noirs entrepris pour la détruire n'ont servi qu'à son affermissement.

Soyez toujours ses plus fortes, colonnes, sages législateurs. Poursuivez vos travaux immortels. Restez fermes au poste que la confiance nationale vous a assigné. Continuez à exterminer tous les tyrans, tous les traîtres, toutes les factions, tous les conspirateurs. Nous leur jurons à tous une haine implacable, et nous serons toujours prêts à verser notre

sang pour votre défense et pour la cause du peuple.

Vive la République ! Vivent nos dignes représentans ! S. et F.

La sté popul. de Viry-Châtillon : HOCHARD (*secrét.*), FEUGERE (*présid.*), FIANIANT (*secrét.*).

Le conseil-g^{al} de la comm. : LECONTE (*off. mun.*), EMERY (*mairie*), MATHIEU (*off. mun.*), HOCHARD, G. MORIERE, C.D. LANNE, LARUE (*agent nat.*) [et 1 signature illisible].

Le c. de surveillance : LEFIANT, BONIFAIT (*présid.*), ANGOT, PARMANTIER, BIGNON, FEUGERE, MONPRO fils (*secrét.*), FERRET, HOCHARD (*secrét.*).

s

[*Les élèves du collège de Bar-sur-Ornain (1) à la Conv.; Bar-sur-Ornain, 13 therm. II*] (2)

Vous triomphés, représentans du peuple, c'est la victoire de la vertu sur le crime démasqué. Nous abhorrons les audacieux hypocrites qui vouloient vous détruire et vous avilir : nous admirons l'énergie, digne du peuple françois, que vous avez déployée pour les anéantir. Nous vous jurons d'être toujours unis à la représentation nationale; c'est un sentiment naturel, vous êtes les pères de la patrie, et nous sommes vos enfants.

GAILLET, CLEMENT, SIMONNET, MAGNIER le jeune, BERTHELEMY, RAGEOT, BRACONNOT, FRANÇOIS, J. JUSSOUX, JANOT, BAUDOZ, HUTIN, AUGÉ l'aîné, GARNIER, HUMBERT, cadet AUGÉ, RAULET, MENCHAUD, NARCISSE, ROBINOT [et une signature illisible].

t

[*Les ouvriers composant l'atelier des cy-devant Capucins, pour la fabrication des armes portatives, à la Conv.; Paris, 21 therm. II*] (3)

Nous venons, citoyens représentans, vous exprimer, au nom de tous nos camarades, notre reconnaissance de ce que vous avez encore une fois sauvé la République par la punition des nouveaux tyrans, et vous renouveler notre serment de vivre libre ou mourir en anéantissant tous ceux qui voudront usurper l'autorité légitime.

Nous réclamons de vous, citoyens représentans, d'après les justes promesses que nous a fait votre comité de salut public, par sa proclamation en date du 12 de ce mois, les différents objets cy après :

1) Nous vous observons que, vu la cherté excessive des denrées et la médiocrité du prix de nos journées, qui sont de 3 à 5 liv., il ne nous est, pour ainsi dire pas possible de subsister, surtout ceux d'entre nous chargés de famille. A

(1) Meuse.

(2) C 315, pl. 1 264, p. 30; Bⁱⁿ, 23 therm. (1^{er} suppl^l).

(3) C 315, pl. 1 264, p. 31; J. Sablier, n^o 1 489.